

Résumé du Sermon du vendredi 22 février 2019 ***Prononcé par Sa Sainteté le Calife, à la mosquée Baitul-Futuh à Londres.***

Après le Ta'awudh, le Tashahoud et la Sourate Al-Fatiha, Sa Sainteté le Calife a déclaré :

Ces jours-ci l'on organise des conférences sur le Mouslih Maw'oud (le Réformateur Promis) dans différentes Jama'ats : elles concernent la prophétie dans laquelle Allah avait informé le Messie Promis (a.s.) de [la naissance] d'un fils promis possédant des qualités particulières. Il serait un serviteur de la religion, il vivrait longtemps et il ferait avancer la mission de l'islam. Cette prophétie a été faite le 20 février 1886.

Sa Sainteté le Calife a dit : Pour le sermon d'aujourd'hui, j'évoquerai quelques faits de la vie du Mouslih Maw'oud.

après avoir appris la lecture du Coran, il a été enrôlé dans une école pour suivre le cursus ordinaire. Pir Manzour Mohammad lui a enseigné l'ourdou et Maulvi Sher Ali l'anglais pendant quelque temps à la maison.

De même il apprit le savoir religieux, c'est à dire le Cora et Boukhari (la collections des dires du Saint Prophète (saw), par Le Premier Calife.

Or, ses discours, ses sermons, ses écrits et ses commentaires du Coran témoignent que Dieu était son enseignant : ceci est en fait une preuve grandiose et un signe de la véracité de cette prophétie.

Un journaliste non-ahmadi, nommé Mohammad Aslam, a fait part de ses impressions au sujet du Réformateur Promis. Il écrit au sujet du Réformateur Promis : « Il est une personne douée de grandes qualités morales et très simples. Au-delà de sa bienveillance, il est doué d'une compréhension immense et il est un grand penseur. Lors de mes nombreuses discussions avec Mirza Saheb, notamment au sujet de l'avenir de l'Inde, son avis à ce sujet à la lumière des nations du passé était très profond. »

Hazrat Mufti Mohammad Sadiq (r.a.), qui faisait également partie de ses enseignants, évoque le niveau des actes d'adoration du Réformateur Promis durant son enfance en ces termes : j'ai souvent visité [Qadian] ce qui m'a permis de contempler Hazrat Mirza Bashir-ud-Din Mahmud depuis son très jeune âge. J'ai été témoin de ses habitudes, de sa pudeur, de sa bonté, de sa véracité et de sa passion constante pour la religion. Il avait développé un engouement pour les œuvres du Messie Promis (a.s.) liées à la foi. Il accompagnait souvent le Messie Promis (a.s.) pour la prière à la mosquée centrale et il écoutait les sermons. » Il ajoute : « Je me souviens qu'il était en train de prier à côté du Messie Promis (a.s.) alors qu'il avait dix ans : il pleurait beaucoup durant la prosternation. Depuis son enfance, il avait, tout naturellement, un lien avec Allah, et un amour particulier pour Ses prophètes. »

Hazrat Sahibzada Mirza Mahmud Ahmad Sahib a évoqué une prière dans un article publié en 1909 dans le journal Tashhiz ul Azhan. Il n'avait que 20 ans mais était d'ores et déjà soucieux de l'état de la foi et de la nation. Qu'Allah fasse pleuvoir sur lui d'innombrables bénédictions.